

Zao Wou-Ki. De la pensée au geste

Bien que l'œuvre picturale de Zao Wou-Ki soit plus connue du grand public, la céramique a exercé chez lui un attrait constant tout au long de sa carrière. Le service *Diane* peint en 1970 pour Sèvres puis son passage aux ateliers Bernardaud en 2005-2006 où il réalise le décor d'une trentaine de pièces sont deux de ses collaborations les plus documentées.

En revanche, ces deux bols créés aux environs de 1954 se différencient de la production postérieure de l'artiste par leur apparente sobriété. La finesse de la pâte et des lignes présente quelques irrégularités de forme qui attestent d'une fabrication certes artisanale, mais sans doute étrangère à sa main. En revanche, le travail sur ces surfaces est caractéristique de sa peinture et de sa gravure à la même période. L'engobe appliqué au pinceau sur le pourtour des bols, effacé ou incisé à plusieurs endroits, laisse affleurer des groupes de signes dérivés des anciennes écritures chinoises du royaume Shang (âge de bronze, XVI-XIe s. avant J.-C.) et s'apparente à celles contenues dans une de ses huiles intitulée *Vent* (datée de décembre 1954). Comme sur cette toile, le jeu d'inscriptions abstraites évoque métaphoriquement les vieux documents soumis aux affres du temps qui passe et révèle l'importance de la tradition de l'écrit en Chine. Les effets de couverte et de couleur ne sont pas sans rappeler également les bols d'époques Song ou Yuan, dont Zao Wou-Ki fut un fervent admirateur. Le choix de ce médium a permis au peintre de lier deux arts chinois, l'écriture et la céramique, mais, grâce à son interprétation libre et intuitive, sans esquisses préalables, il reste fidèle aux principes de l'École de Paris.



Bol, vers 1954, peinture sur céramique,
7 x 13cm. Ancienne collection Zao Wou-Ki.
Musée Cernuschi, Paris
Photo Antoine Mercier. Droits réservés



Bol, vers 1954, peinture sur céramique,
8,5 x 10 cm. Ancienne collection Zao Wou-Ki.
Paris Musées/Musée Cernuschi
Photo Antoine Mercier. Droits réservés

Zao Wou-Ki (1920 - 2013) est né à Pékin dans une famille qui remonte à la dynastie Song. Diplômé de l'École des beaux-arts de Hangzhou en 1941, il émigre en France en 1948 où il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière et devient un familier de la faune artistique de Montparnasse.

Rattaché à la Nouvelle École de Paris dans les années 1950, puis à l'abstraction lyrique, il s'exprime aussi bien dans la peinture, la gravure, la lithographie que dans la céramique - il réalise un immense panneau de 13 mètres de longueur pour une station de métro à Lisbonne - ou le verre - il crée 14 vitraux pour le réfectoire du prieuré de Saint-Cosme en 2010.